

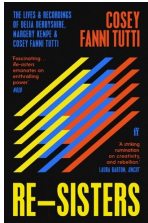


Acta fabula
Revue des parutions
vol. 24, n° 11, Décembre 2023
DOI : <https://doi.org/10.58282/acta.17579>

Labyrinthine

Labyrinthine

Christophe Becker



Cosey Fanni Tutti, *Re-Sisters: The Lives and Recordings of Delia Derbyshire, Margery Kempe and Cosey Fanni Tutti*, Londres, Faber, 399 p., EAN 9780571362189.



Pour citer cet article

Christophe Becker, « Labyrinthine », Acta fabula, vol. 24, n° 11, Notes de lecture, Décembre 2023, URL : <https://www.fabula.org/revue/document17579.php>, article mis en ligne le 29 Novembre 2023, consulté le 04 Mai 2024, DOI : 10.58282/acta.17579

Christophe Becker, « Labyrinthine »

Résumé - Avec *Re-Sisters: The Lives and Recordings of Delia Derbyshire, Margery Kempe and Cosey Fanni Tutti*, l'autrice interroge la place des femmes dans le monde des idées. Ces biographies mêlées de trois femmes britanniques en avance sur leur époque est surtout l'occasion de poser la question d'une sororité inédite à réinventer dans une société encadrée par les hommes.

Mots-clés - biographie, expérimentation, féminisme, musique électronique

Christophe Becker, « Labyrinthine »

Summary - With *Re-Sisters: The Lives and Recordings of Delia Derbyshire, Margery Kempe and Cosey Fanni Tutti*, the author questions the place of women in the world of ideas. These mixed biographies of three British women ahead of their time are above all an opportunity to raise the question of an unprecedented sorority to be reinvented within a society supervised by men.

Keywords - biography, electronic music, experimentation, feminism

Labyrinthine

Labyrinthine

Christophe Becker

Cinq ans après son autobiographie *Art Sex Music*¹, et après que Hull, Ville de Culture 2017, ait finalement choisi de célébrer le collectif d'artistes COUM Transmission à la Humber Street Gallery, Cosey Fanni Tutti publie *Re-Sisters* dont le titre, jeu de mot difficile à rendre en français, entre le « resistor » ou résistance électrique, et le fait de réclamer une sororité inédite², a toutes les qualités d'un texte majeur.

Re-Sisters est d'abord le fruit d'un cheminement intellectuel et artistique. Cosey Fanni Tutti a, en effet, accepté de collaborer au documentaire de Caroline Catz *Delia Derbyshire: The Myths and Legendary Tapes* en 2020, avant de sortir un album éponyme en septembre 2022 chez Conspiracy International. C'est ce film, diffusé sur la BBC, qui a incité la musicienne à poursuivre son travail d'écriture et à faire œuvre. « Ce livre ne consiste pas seulement à mettre en parallèle la vie d'une personne avec celle d'une autre », explique-t-elle en préambule. « Son sujet est l'individualisme. Ce que nous choisissons de "dire", pourquoi et comment, et, quand d'autres options moins problématiques s'offrent à nous, pourquoi nous sommes à la recherche de façons de vivre singulières et pourquoi nous cherchons à nous exprimer en dépit des difficultés. » (p. xiii) Comprendre : dire malgré les hommes, les défenses et le conformisme de l'époque. Comprendre : Quelle est la place de l'artiste au monde ? Ou plutôt, puisque la question est rebattue jusqu'à Maurice Merleau-Ponty ou Georges Didi-Huberman, et que l'approche de Cosey Fanni Tutti est plus franche, et, partant, moins hypocrite : quelle est la place de l'artiste au monde quand celui-ci est une femme, et que l'homme, surplombant, impératif, souhaite, à toute force, conserver une parole qu'il estime acquise ?

Un ecce femina en guise d'ecce omo

Re-Sisters s'attache à raconter trois femmes britanniques et à les mettre en récit. Cosey Fanni Tutti elle-même ou Christine Carol Newby, née le 4 novembre 1951 à

¹ En 2017 chez Faber.

² « Re-Sisters » peut se traduire littéralement par « Re-Sœurs, » « Sœurs à nouveau. »

Kingston upon Hull, dans le Yorkshire. Mannequin, strip-teaseuse et actrice de films pornographiques, membre du collectif COUM Transmission, de Throbbing Gristle, de Carter Tutti et de Chris & Cosey ; Delia Derbyshire (1937-2001), compositrice et pionnière de la musique électronique longtemps restée dans l'ombre et dont le travail, empêché, voir accaparé par les hommes, n'a été que très récemment mis à l'honneur en Angleterre³ ; enfin Margery Kempe (vers 1373-vers 1438), mystique Catholique dont la vie fut marquée par ses pèlerinages jusqu'en Terre Sainte, Rome ou Saint-Jacques-de-Compostelle, et par la rédaction de *The Book of Margery Kempe*, texte dicté à des copistes et découvert fortuitement en 1934, souvent considéré comme la première autobiographie jamais écrite en langue anglaise. « Je me suis sentie connectée avec Delia et Margery, » écrit Cosey Fanni Tutti, « non seulement à la suite de coïncidences inattendues, mais aussi d'une façon de penser commune, de notre détermination et de notre combattivité face aux inégalités » (p. xii).

Re-Sisters interroge la place des femmes dans le monde des idées. La place que les hommes leur ont laissée, à regret ; la place qu'elles ont sû, par leur sang-froid et leur opiniâtreté, arracher sans jamais rien devoir à personne.

Le lien qui unit Cosey Fanni Tutti et Delia Derbyshire est manifeste, presque intuitif. L'autrice n'a jamais caché l'admiration qu'elle porte à la musicienne qui a travaillé pour le BBC Radiophonic Workshop dans les années 1960 et révolutionné la production jusqu'à inspirer Aphex Twin, ou Orbital. Celui avec Margery Kempe semble plus ténu, et Cosey Fanni Tutti ne lui accorde pas toujours une attention égale au fil des pages. Cosey Fanni Tutti et Delia Derbyshire se ressemblent en effet indubitablement, du moins leurs parcours respectifs se rejoignent-ils ; les deux femmes se retrouvent dans une même quête de liberté artistique mais également personnelle, intime, sexuelle – toutes les deux assument leur bisexualité dans une Angleterre qui s'achemine lentement mais sûrement vers l'adoption de la Section 28 qui interdit la « promotion de l'homosexualité » [sic] et provoque le rassemblement de quelque 20'000 Mancuniens le 20 février 1988, ou l'interruption des Six O'Clock News de la BBC par des militantes lesbiennes le 23 mai de la même année.

Cosey Fanni Tutti et Delia Derbyshire comptent vivre pleinement et librement leur sexualité, s'affranchir des codes de l'époque comme de l'appareil patriarcal. Margery Kempe, quant à elle, souhaite mener une vie modeste, abstinente, au grand dam de son mari puisqu'elle se réserve au Christ – la sexualité est, à ses yeux, un obstacle à son rapport à la divinité, tout en étant mère de quatorze enfants. Cette volonté, différente en tous points de celle des deux autres membres de la trinité, prend pourtant également sa source dans la musique. « Alors qu'elle était au lit avec son

³ Delia Derbyshire reçoit un doctorat à titre honorifique de l'Université de Coventry en 2017 et est créditée comme « arrangeuse » du fameux générique de la série *Dr. Who* en 2013, soit 12 ans après sa mort – le générique était jusqu'ici crédité à Ron Grainer et au Radiophonic Workshop.

mari la veille de la fête de la Sainte-Marguerite, le 19 juillet, [Margery] a entendu une "mélodie si douce", comme elle n'en avait jamais entendu auparavant, les harmonies célestes jouées par les anges. Comme cette "musique d'un autre monde" était belle, son signal qu'une nouvelle vie spirituelle s'ouvrait à elle » (p. 69-70).

La musique est ici un espace paradoxal ; elle figure le triomphe de l'individualisme ; elle est le langage intime, profond, sensuel, qui nous lie à l'humanité toute entière ; elle est aspiration à la transcendance et au dialogue avec la déité, tout en éloignant l'artiste de la société. *Re-Sisters* rappelle ainsi les nombreux malentendus auxquels les trois femmes ont dû faire face : la société déconcertée, la famille intraitable, les amants déçus, jaloux, insatisfaits. À ce titre, la musique est le plus sûr chemin de l'équilibre au dérangement – à moins, naturellement, que ce ne soit l'inverse.

Ce que nous choisissons de « dire »

Le sous-titre de l'essai, « The Lives and Recordings of... » est un indice sur l'objectif initial de l'autrice : la vie de ces trois femmes est également une suite de vies au pluriel, de résistance et de réinvention. *Re-Sisters* n'est pas, pour autant, un livre à charge. Sans doute déborde-t-il trop de vie pour cela. À la différence des textes publiés par son ancien compagnon Genesis P-Orridge (Neil Megson) qui multiplie les exagérations et les rodomontades tout en s'accommodant des faits historiques, Cosey Fanni Tutti a su se réinventer au fil des années sans jamais rien céder à la nostalgie, puisant dans le passé afin de mieux appréhender l'avenir. Le parcours de Throbbing Gristle apparaît ici sous une lumière sans doute plus crédible, comme une aventure collective, une addition de tempéraments, de talents et de spontanéité qui ne devait suivre ni adjudant ni chef d'orchestre.

Orridge, accusé nommément de viol, n'est pas le sujet du livre⁴. Il y apparaît sporadiquement, par traits successifs, toujours brefs, lui qui a excellé à confisquer la parole des femmes – à les empêcher de « dire ». Cosey Fanni Tutti n'a plus de temps à lui accorder ; elle a déjà d'autres projets en tête, d'autres vies à vivre – d'autres entêtements. La parole a été libérée et plus rien ne pourra jamais l'éteindre. Plutôt, écrit l'autrice, et contrairement à l'opinion générale, cette parole féminine n'a jamais pu être contenue par l'adversité, ni par les hommes ni par les lois scélérates. Elle a toujours été présente, sous forme de traces à suivre⁵ ou d'indices sonores impossibles à ignorer, certes empêchée par l'action des mâles mais jamais tout à fait réduite au silence. Il appartiendra au lecteur de s'inspirer de

⁴ Cosey Fanni Tutti affirme qu'Orridge l'a manipulée afin qu'elle couche avec l'un de ses camarades lui-même membre de COUM Transmission ; celui-ci est simplement nommé « Gary » dans le texte.

⁵ Le mot anglais « records » signifie « disques », « enregistrements », « archives » aussi bien que « traces ». Il s'applique donc sans effort aux trois membres de la trinité.

ce travail archéologique et, d'à son tour, tirer de l'oubli des œuvres minorées et trop longtemps méprisées : les révolutions sonores portées par Delia Derbyshire, l'élan mystique de Margery Kempe, l'inventivité de Cosey Fanni Tutti *et al.* C'est à ce titre que *Re-Sisters*, contrairement à de nombreux essais consacrés à la musique, ne fait jamais du passé une grille de lecture univoque et forcément mélancolique mais une réflexion sur la construction d'un universalisme à venir autour du concept de sororité.

PLAN

- [Un ecce femina en guise d'ecce omo](#)
- [Ce que nous choisissons de « dire »](#)

AUTEUR

Christophe Becker

[Voir ses autres contributions](#)